

NOTE RAPIDE

DE L'INSTITUT D'AMÉNAGEMENT ET D'URBANISME - ÎLE-DE-FRANCE N° 722



PRÉVENTION ET SÉCURITÉ

Juin 2016 • www.iau-idf.fr

ENQUÊTE VICTIMATION ET SENTIMENT D'INSÉCURITÉ: LES SPÉCIFICITÉS DE GENRE

69,7 %

DES FRANCILIENNES SE SENTENT
EN INSÉCURITÉ DANS LEUR
ENVIRONNEMENT EN 2015.

39,3 %

DES FRANCILIENS SE SENTENT
EN INSÉCURITÉ DANS LEUR
ENVIRONNEMENT EN 2015.

IAU îdF enquête « victimation et sentiment
d'insécurité en Île-de-France » 2015

LES RÉSULTATS DES ENQUÊTES « VICTIMATION ET SENTIMENT D'INSÉCURITÉ EN ÎLE-DE-FRANCE » CONSTITUENT UNE SOURCE D'INFORMATION SUR LE CADRE DE VIE ET LA SÉCURITÉ DES FRANCILIENNES ET DES FRANCILIENS, ET SUR LEURS ÉVOLUTIONS. LES INDICATEURS UTILISÉS SOULIGNENT UNE APPROCHE SPÉCIFIQUE DE L'INSÉCURITÉ, SELON QUE L'ON EST UNE FEMME OU UN HOMME.

Les enquêtes « victimation et sentiment d'insécurité » sont financées par la région Île-de-France et menées tous les deux ans depuis 2001 auprès d'habitants âgés de 15 ans et plus. En 2015, 4 952 Franciliens et 5 560 Franciliennes ont ainsi été interrogés dans ce cadre. L'insécurité est abordée dans ces enquêtes à travers deux types d'indicateurs : le sentiment d'insécurité et les victimations, c'est-à-dire les faits subis (encadré p. 2).

Tenir compte des éventuelles différences liées à l'appréhension du cadre de vie et au sentiment d'insécurité entre les femmes et les hommes est devenu une priorité tant pour les acteurs publics que privés. Scientifiques, responsables politiques, associations, organismes et institutions de secteurs variés, orientent leurs travaux et leurs actions dans le but de mieux comprendre ces manifestations et d'y remédier. Quel que soit le lieu, au travail, chez soi, dans la rue, en faisant ses courses ou dans les transports, la question se pose de savoir si l'espace considéré répond aux attentes et besoins de chacun. Faute de quoi, il pourrait être source de « discrimination ». Au regard de l'impact sur la qualité de vie et le bien-être, voire la sécurité de la personne, il est utile de disposer d'indicateurs illustrant ces éventuels écarts entre les sexes.

Ainsi, les femmes ont un vécu un peu différent de celui des hommes pour ce qui est des atteintes subies, et n'ont pas le même ressenti quant à la préoccupation sécuritaire. Pour autant, elles paraissent à peu près autant satisfaites que les hommes de leur quartier.

DES VICTIMATIONS EN HAUSSE TANT POUR LES FEMMES QUE POUR LES HOMMES

Les résultats de la dernière enquête menée en 2015 montrent une recrudescence des agressions et des vols sans violence. Ce constat s'applique aux hommes et aux femmes. Le pourcentage de femmes ayant été victimes d'agressions¹ est de 11,2 % en 2015 contre 8,2 % en 2013, soit une



INSTITUT
D'AMÉNAGEMENT
ET D'URBANISME

* ÎledeFrance